

n'avaient la foi, " parce que, disait-il, si j'étais Pape et et qu'il vint à ma connaissance qu'il se trouve un prêtre disant la messe sans respect, je le ferais brûler vif. Lorsque j'ai vu des prêtres célébrer ainsi sans qu'on les châtiât, j'ai été persuadé que le Pape lui-même ne croit pas. "

Disons bien la messe ; disons-la comme saint Vincent de Paul : " Il prononçait toutes les paroles, dit l'historien de sa vie, d'une manière fort intelligible, si dévote et si affectueuse, que l'on voyait que son cœur parlait avec sa bouche. On voyait particulièrement en lui deux choses qui se trouvent rarement en un même sujet : une profonde humilité et un port grave et majestueux. Il entraînait dans l'esprit de Jésus-Christ, qui porte à ce sacrifice deux qualités différentes, l'une d'hostie et l'autre de sacrificateur.

Dans la vue de la première, il s'abaissait intérieurement comme un criminel coupable de mort devant son juge, et comme tout saisi de crainte, il prononçait le *Confiteor* et ces autres paroles : *In spiritu humilitatis et in animo contrito... Nobis quoque peccatoribus... Domine, non sum dignus...* et semblables, avec un très grand sentiment de contrition et d'humilité. En qualité de sacrificateur, il offrait avec toute l'Eglise des prières et des louanges à Dieu, et tout ensemble, les mérites et la personne même de Jésus-Christ sacrifié ; ce qu'il faisait dans un esprit de religion, de respect et d'amour envers Dieu.

Sa dévotion était admirable en la célébration de la messe, surtout quand il récitait l'évangile ou qu'il rencontrait quelque parole proférée par Notre Seigneur. Il avait alors un ton de voix plus tendre et plus affectueux ; ce qui donnait grande dévotion aux assistants, et on a diverses fois entendu des personnes qui ne le connaissaient pas et qui, après avoir assisté à sa messe, disaient entre elles : " Mon Dieu, que voilà un prêtre qui dit bien la messe ! Il faut que ce soit un saint homme. " D'autres disaient qu'il leur semblait voir un ange à l'autel. Quand il se tournait vers les fidèles, il avait un visage modeste et serein et, par le geste qu'il faisait en ouvrant ses mains et en étendant ses bras, il donnait à comprendre la dilatation de son cœur et le désir qu'il avait que Jésus-Christ fût en chacun de ceux qui étaient présents. "

Que de chacun de nous, mes bien chers confrères, on puisse dire : " Oh ! que voilà un prêtre qui dit bien la messe ! "

3. *Après la messe.* — Une fervente action de grâces. Donnons-lui le temps convenable, sinon une demi-heure, comme le demande saint Liguori, au moins un quart d'heure, en nous exclamant avec ce saint : " Un quart d'heure c'est trop peu,